Le gâteau et le pain.

Leg. „Viens, cher enfant, viens! Je suis le gâteau;
J'ai bien bon goût: prends-moi de ce plateau.
Cet autre gros n'est que le pain; à peine
Le mange-t-on par famine soudaine."
Le p. „Prends-le, fanfan: peu m'importe, ma foi!
Car tôt ou tard tu reviendras à moi."

Et l'enfant court longtemps sous la coudrette.
Faute d'argent, il ne peut faire emplette
D'un seul gâteau. Pourtant il meurt de faim.
Il rentre et prend vite un morceau de pain.
Oh! quel régal, et qu'une croûte est bonne,
Quand l'appétit, comme il faut, l'assaisonne!

https://doi.org/10.24355/dbbs.084-202210171049-0